

de dispositions, susceptibles de s'adapter aux besoins de notre pays. Ainsi nous n'ignorons point que le système des pensionnats, et surtout celui dans lequel les élèves couchent à l'académie dans un dortoir commun, sous la surveillance des maîtres, y font les études entre les classes et y prennent les récréations, tout en prenant leurs repas dans des maisons de pension approuvées, est en très grande faveur dans certaines parties du pays. L'édifice, dont nous donnons ici le modèle, pourrait être facilement adapté à cet usage, et tout dépendrait principalement de la distribution à donner au second étage. Nous parlons, bien entendu, d'une seule institution exclusivement destinée aux garçons ou aux filles.

Le joli édifice que voici a, sur le premier, l'avantage d'exister ailleurs que sur le papier. C'est le plan d'une école centrale équivalant à nos écoles primaires-supérieures ou écoles modèles, qui s'élève actuellement dans le village de Simcoe, dans le comté de Norfolk. Les commissaires d'école de cette partie du Haut-Canada, qui n'entendent point faire les choses à demi, ont demandé, par avis public, des plans aux architectes de toute l'Amérique. Treize concurrents se sont présentés, tant des Etats-Unis que du Canada, et MM. Messer et Jones, de Toronto, sont devenus

maîtres du champ de bataille. Le coût de l'édifice ne doit pas excéder £1700; on y doit donner l'instruction à 500 ou 600 enfants. La somme peut paraître un peu élevée au pre-

mier coup d'œil; mais nous connaissons des académies ou écoles modèles, dans le Bas-Canada, dont la construction a coûté des sommes plus considérables sans que l'édifice offrit un aussi joli coup-d'œil.

Le genre est le vieux gothique anglais; la maison est construite en brique rouge avec les parements des fenêtres et des angles en pierre de taille. Le toit, qui avance, protège l'édifice contre les intempéries de la saison, et les auvents, qui sont placés au-dessus des fenêtres, remplacent avec avantage les persiennes, car ils tempèrent la lumière sans trop la diminuer, et, de plus, ils protègent les ouvertures contre le froid dans l'hiver.

Il y a là de quoi faire une école de filles et une école de garçons entièrement séparées l'une de l'autre, comme dans le plan qui précède; seulement, dans

celui-ci, l'école des filles occupe le rez-de-chaussée (en Canada premier étage), et celle des garçons occupe le second.

Le vestiaire, qui est près de la salle d'attente, a deux portes, afin d'éviter l'encombrement à la fin de la classe.

Les portes des classes ouvrent en dehors, ce qui ménage l'espace et fait qu'on peut les tenir ouvertes avec moins d'inconvénient pour renouveler l'air de l'appartement. La chambre des répétitions est disposée en gradins, les quels gradins ainsi

que les gymnases et les tableaux noirs au ciment, appliqués sur les murs, sont comme bien d'autres inventions toutes modernes.... renouvelés des anciens grecs du temps de Socrate et de Platon.

